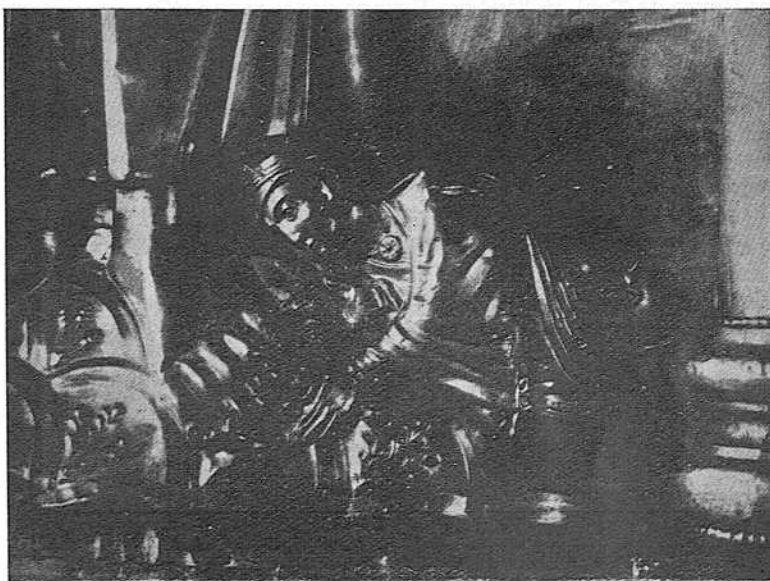


Conrad l'Ancien ou le Salique et Conrad le Jeune. Thierry avait pris parti pour le premier qui avait également l'appui de CUNEGONDE, de l'archevêque de Mayence, des ducs et comtes d'Allemagne et contre lui le duc de Haute-Lorraine, les princes et les évêques de la région mosellane. Conrad II fut élu roi de Germanie le 4 septembre 1024 à Camba, sur les bords du Rhin, et sacré le 8 par Aribon, archevêque de Mayence. Les ducs et les évêques lorrains ne voulurent pas le reconnaître ; ils se seraient bien révoltés contre lui, mais comme les secours qu'ils attendaient de Robert-le-Pieux et du comte Eudes de Blois, possesseur de nombreuses forteresses en Mosellane ne venaient pas, ils jugèrent plus prudents de faire leur soumission.



Sainte Cunégonde, d'après un autel de Bâle.
Photo Tribout de Morembert

Un des premiers actes du nouveau souverain, daté d'Aix-la-Chapelle le 23 septembre, fut de donner à Odilon, à la demande du prélat, la terre de Viviers qui devait par la suite passer à l'abbaye de Saint-Arnould, puis à la mense épiscopale.

L'évêque demeura quelque temps en Allemagne et accompagna CONRAD dans plusieurs voyages avant de revenir dans son diocèse, puis de gagner Toul où il installa le 20 mai 1026, dans la chaire épiscopale, son cousin Brunon de Dagsbourg, le futur pape Leon IX.

C'est vers la même époque (août 1025) que Robert-le-Pieux projeta de s'emparer de Metz, après avoir envahi la Mosellane, bien qu'à